

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 16

Artikel: La mi-carême à Paris
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA MI-CARÈME A PARIS

(1)

La Mi-Carême a offert cette année, à Paris, le même éclat, le même entrain, la même splendeur que les années précédentes. C'est dire que la Mi-Carême n'est pas morte et n'est pas à la veille de mourir, en dépit des prédictions des pessimistes de parti-pris. Sur la rive gauche et sur la rive droite de la Seine, au quartier Latin comme à Montmartre; les comités, que président MM. Henri et Alfred Leroy, rivalisent d'ingéniosité pour nous présenter un ensemble pittoresque et amusant.

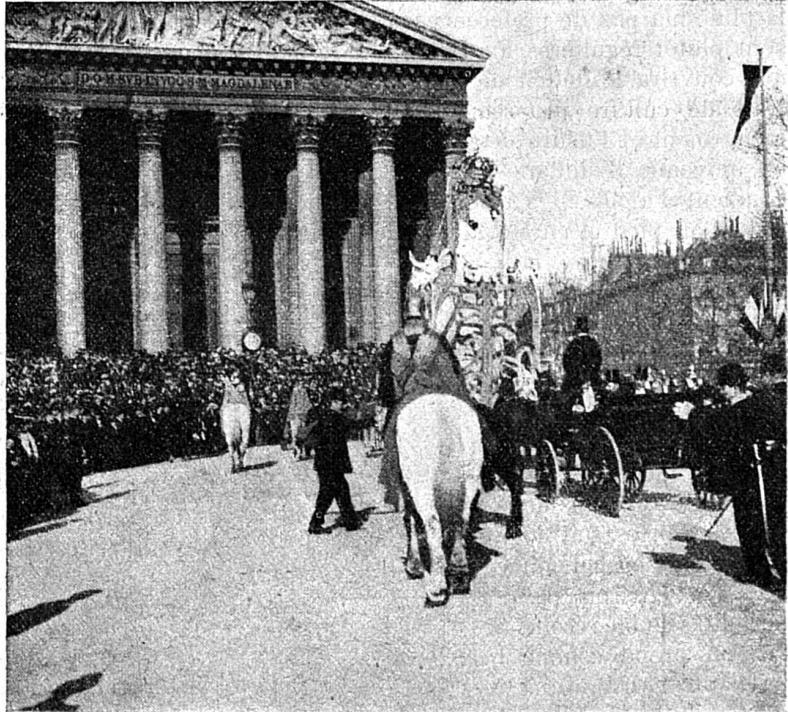
Au marché St-Germain, à qui revenait cette année l'honneur insigne d'attribuer le sceptre de la souveraineté, c'est Mme Marie Mission qui a été élue.

Jolie brune, âgée de vingt-six ans, Mme Marie Mission occupe, avec son mari, une boutique de boucherie hippophagique au marché St-Germain, carré n° 9. Singulière coïncidence: cette reine des reines, bouchère de cheval, ne trônera pas dans un char trainé par des chevaux, mais dans une automobile, si l'on s'en tient au projet arrêté par le comité.

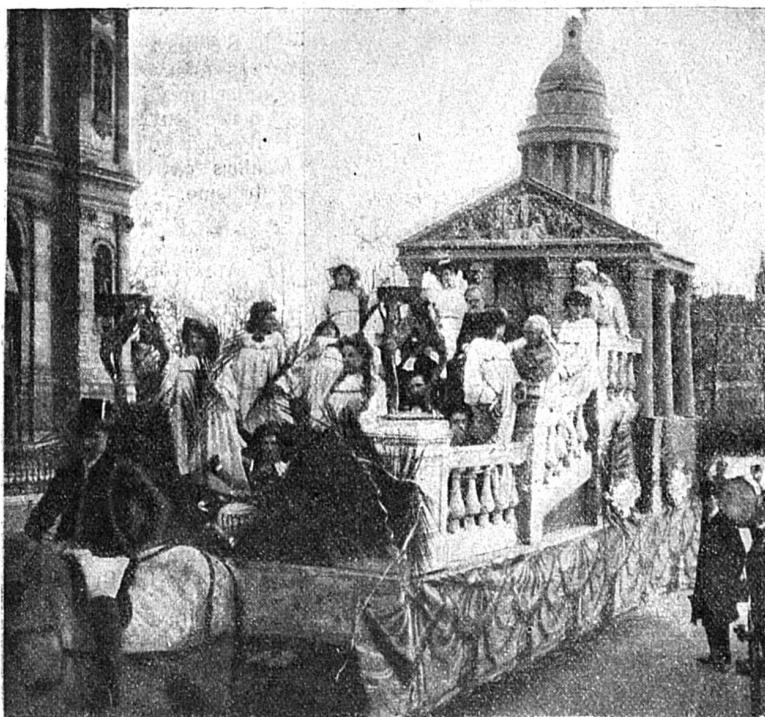
Mlle Hélène Marel était sa demoiselle d'honneur et M. Louis Chazeaux, son roi.

La rive gauche avait présenté quatre candidates: Mlles Marguerite Raze, Jeanne Troller, Laure Barbare et Ernestine Masson. Par 15 voix sur 32 votants, Mlle Jeanne Troller a été proclamée reine des blanchisseuses. Elle sera donc la reine des reines du cortège de la rive gauche. Mlle Jeanne Troller est, elle aussi, une charmante brune-brunette de vingt-et-un ans.

(2)



(3)



Interviewée par un de nos confrères parisiens de *La Patrie*, l'aimable reine a répondu comme suit à ses questions :

— Cette élection, Mademoiselle, a-t-elle été pour vous une surprise ?

— Oh non ! répond-elle en souriant, car je savais fort bien les sentiments de toutes mes

camarades d'atelier à mon égard, mais j'en suis très touchée.

— Etes-vous depuis longtemps repasseuse ?

— Depuis l'âge de onze ans, car je suis orpheline et n'ai qu'un frère pour toute famille ; il aurait été difficile de commencer plus tôt, ajoute-t-elle avec un sourire en reconduisant notre confrère.

Comme on le voit, ces deux reines sont parfaitement aimables, ainsi qu'il sied à de jeunes Parisiennes, reines éphémères dans la capitale de la République Française.

La foule les a applaudies, très chaleureusement comme toujours, et le 22 mars, une fois de plus, Paris s'est réjoui.

Nos gravures se rapportent à la Mi-Carême de l'année dernière, qu'on avait fêté avec uu

(6)



éclat tout extraordinaire. Voici ce qu'elles représentent :

1. Le char de la Reine des Reines, rue Royale ;
2. Le char de Victor Hugo au Panthéon ;
3. La foule sur la place de l'Opéra après le passage de la Cavalcade ;
4. Le char de la Reine de la rive gauche devant l'Hôtel-de-Ville ;
5. Embargonement du singe dans la cage des animaux, devant l'Ecole Militaire ;
6. La noce à bicyclette débouchant sur la place de l'Hôtel-de-Ville.



(3)

LE MOT POUR RIRE

Devant le juge :

Le président. — Accusé, je crois vous reconnaître, vous êtes déjà venu ici à maintes reprises ?

L'accusé. — En effet, je suis déjà venu ici plusieurs fois. Je vous ai tout de suite reconnu, Monsieur le président, vous avez pris un certain embonpoint depuis l'an passé. Comment se porte madame votre épouse ?

En voyage :

A.. — Comment peux-tu t'abaisser à donner un pourboire aussi mesquin au garçon-chef de l'hôtel, toi qui es si riche ?

B.. — Je t'en prie, je voyage... incognito.

